

ŒIL-CHINOIS

Après le dîner, on s'installa pour prendre le café dans le jardin, sous des berceaux de capucines. Il y avait là, autour de la maîtresse de céans, la délicieuse Blanche d'Étanges, Léonie Clauss avec sa face blafarde de pierrot vicieux et Julia Lebreton, une brune massive, au regard têtue. Cavaliers: Hanser, le financier obèse, le jeune de Tretel, et le fameux reporter Gros-Renaud. La nuit était tombée douce et susurrante sur la Seine dont le cours fuyait, imperceptible, sous le pont instantanément ébranlé par le passage du train de Paris.

Les six convives goûtaient l'exquise torpeur de la digestion. Une bonne digestion de dîner fin. Les bouteilles ventrues, les fioles allongées pleines de liqueurs multicolores encombraient la table parmi les petits verres de cristal, les tasses de Sèvres, les boîtes à cigares et les mignonnes cigarettes blondes et opiacées.

De l'autre côté de la rive, là-bas, des appels,—comme d'une voix de ventriloque,—coupaient tout à coup le silence de la nuit. Plus près, de la route, des refrains expirés, puis repris, montaient.

Une lampe à abat-jour lilas lunait à peine l'obscurité que le feu des cigares cloutait d'or. La nuque grêle de Léonie Clauss, la toilette estivale de Julia, l'énorme nez de de Tretel surgissaient fantastiquement de cette pénombre nimbée.

On parla potins.

—Ainsi, demanda de Tretel, Madame Gimary vient de désertir définitivement le toit conjugal.

—C'est son mari qui doit être embêté, remarqua Léonie.

—Je vous crois, fit le gros Hanser en se renversant sur sa chaise. C'est sa femme qui est riche. Lui a toujours fait de mauvaises affaires à la Bourse et avec ses maîtresses. Il a encore perdu dernièrement une forte somme avec le Panama.

—Il paraît que la petite Œil-Chinois lui a coûté près de deux cent mille francs, reprit de Tretel.

—Quel imbécile! lança dédaigneusement Hanser; moi, les femmes ne me coûtent presque rien.

—Tourné comme vous l'êtes, ça se comprend, remarqua malicieusement Léonie Clauss.

—Vous, vous allez vous taire, petite futée, répondit le gros Hanser, menaçant du doigt, et visiblement piqué malgré son air plaisant.

—Pas de querelles, cria la maîtresse de céans.

Puis s'adressant à Gros-Renaud:

—Dites: vous la connaissez bien, vous, cette Œil-Chinois? Conte-nous donc quelques détails.

—Peuh! une petite rousse chiffonnée, interrompit la brune Julia Lebreton.

—C'est elle qui est la cause de tout ce scandale, pas? continua Blanche d'Étanges.

—Évidemment, firent en même temps de Tretel et Hanser.

—Messieurs, prononça avec autorité le reporter, vous avez deviné que la brouille du ménage Gimary est l'œuvre de Mademoiselle Œil-Chinois. C'est le secret de Polichinelle. Mais je parie que vous ignorez complètement le fin mot de cette aventure.

—Le fin mot de cette aventure! s'exclama le financier qui détestait la contradiction, le fin mot de cette aventure? C'est bien simple: Gimary était en train de se ruiner, de se couvrir de ridicule; Madame Gimary l'a trouvée mauvaise, et elle a eu raison.

—Vous n'y êtes pas, monsieur Hanser, répliqua froidement le journaliste.

—Assez, cria de nouveau Blanche d'Étanges, est-il ennuyeux avec ses piques, ce Hanser.

—Avec mes piques?... bougonna le financier.

—Voyons, Gros-Renaud, continua Blanche, je vous ai demandé des renseignements sur Œil-Chinois. Est-il vrai qu'elle ait vendu des fleurs au quartier Latin?

—Parfaitement. Il y a cinq ou six ans de cela. Et si vous voulez connaître son portrait à cette époque, permettez-moi de vous réciter une pièce de vers qu'un de mes amis publia jadis en l'honneur de la bouquetière dans une feuille de chou de la rive gauche.

—Moi je n'aime pas les vers, observa Hanser de plus en plus dépité.

—On ne vous demande pas votre avis, clamèrent à la fois ces dames.

—Voici les vers, dit Gros-Renaud, en prenant une pose, et il récita:

Par les brouillards violets,
Qu'il bruine ou bien qu'il neige,
Sous sa jupe de barège,
Laisse trotter ses mollets—
La petite bouquetière.
Des roses blêmes dans sa
Corbeille, roussette et blanche,
S'en va, tanguant de la hanche,
Faisant des yeux comme ça—
La petite bouquetière.
Et ses rêves familiers
La montrent déjà parée
D'une robe mordorée
Avec de jolis souliers—
La petite bouquetière.

—Pas mal, épiloga Léonie Clauss.

—Il y a des mots que je ne comprends pas, avoua naïvement Julia Lebreton.

Hanser et de Tretel restèrent cois.